

Place à la première promo d'aides-soignants

L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) a fait sa rentrée.



Le groupe a fait sa rentrée le 30 août. À gauche, debout, Liliane Perrin, directrice de l'IFSI d'Angoulême. Devant elle, Martine Barbier-Chamouleau, responsable de Cognac. PHOTO ANNE LACAUD

Elle était recommandée depuis cinq ans par le Schéma régional des formations sanitaires et sociales... Elle a fini par arriver. L'école d'aides-soignants a fait sa rentrée le lundi 30 août dans un des bâtiments du centre hospitalier de Cognac.

La première promotion est constituée de trente étudiants. S'ajoutent douze élèves en cursus partiel. Ils sont déjà titulaires d'un diplôme « sanitaire » et ne devront passer que quelques modules d'enseignement pour valider le diplôme d'aides-soignants. La Région Poitou-Charentes a confié l'enseignement à la Croix-Rouge française.

Les travaux d'embellissement des locaux ont été assurés par le centre hospitalier qui, en échange, perçoit un loyer. Pour Liliane Perrin, directrice de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) d'Angoulême, cette implantation ne manque pas d'intérêts : l'hôpital et le centre de gérontologie sont à deux pas et offrent donc un environnement médical, les places de stationnement sont à disposition, une restauration est possible à l'hôpital, etc.

Les locaux ne sont pas totalement aménagés mais l'essentiel est là : la machine à café et autres boissons fonctionne, la salle de cours est opérationnelle.

Juste à côté, Martine Barbier-Chamouleau, la référente de la formation, s'assure que tous les rouages de cette nouvelle année sont en place. Stages, emplois du temps, dossiers, papiers administratifs... Et de préciser qu'elle « travaille en lien avec l'IFSI d'Angoulême ».

Des stages en alternance

C'est aussi elle qui va alimenter et faire vivre le centre de documentation qui, pour l'instant, attend rayonnages, revues professionnelles et livres. Cette pièce, dotée de cinq postes informatiques, permettra d'accéder à un fonds documentaire.

La formation, longue de onze mois, débute par quatre semaines de cours. Suivront des stages dans différents services hospitaliers.

Liliane Perrin ne doute pas que l'emploi sera au bout de cette formation. « Il y a de gros besoins et c'est pour cela que nous sommes là. » Ce constat répond aussi à l'hypothèse d'une « structure itinérante ». Terme avancé par le Conseil régional pour supposer que l'institut serait susceptible d'aller ailleurs. Sur ce point, Liliane Perrin apporte un éclairage tout simple : l'itinérance signifie juste que l'école ira là où les besoins en aides-soignants se font sentir. Pour elle, il est évident que les besoins du Cognaçais ne seront pas satisfaits du jour au lendemain.